

"Le vin : *in vino varietas*" Université Jean-Jaurès 2015 à Toulouse***Le vin et le divin : approche sociologique de quelques pratiques musulmanes***
*Commentaire du poster proposé au colloque***Table des matières**

Résumé de l'argumentaire	1
Position du problème	2
Méthode.....	2
Spécificité de l'acculturation ?	3
Le poster.....	4
La typologie	4
Interprétation.....	5
Bibliographie.....	7

Résumé de l'argumentaire :

Les représentations que les musulmans se font de l'alcool influencent leurs pratiques avouées. Une enquête qualitative sur les dialectiques « sacré / inculte, licite / interdit » chez de jeunes musulmans de la région Midi-Pyrénées rencontre plusieurs difficultés méthodologiques dans le recueil des témoignages, mais révèle des nuances fort significatives. Analyser, dans les entretiens et la littérature contemporaine, la diversité des arguments et des justifications sur les options alimentaires (sur le vin et le divin) permet de construire une typologie d'attitudes non exhaustives ni entièrement représentatives mais emblématiques: car le vin est un marqueur identitaire fort d'intégration sociale ou de distinction, un témoin de particularismes communautaires face au poids d'institutions frappées par la sécularisation et la dérégulation du croire.

Plusieurs expressions d'adeptes de l'islam se dégagent : entre les affirmations catégoriques ou permissives, péremptoires ou indulgentes, celles des radicaux défenseurs d'une lecture dogmatique (les dernières sourates de la période médinoise abrogeant celles de La Mecque : *S. XVI, v 67 ; S. IV, v 46 ; ou S. II, v 172*) ou celles des tenants d'une herméneutique contextuelle, entre les chercheurs de compromis ou de tactiques éloignées des « clôtures dogmatiques» et partisans d'un « islam sans soumission ». Ainsi la dialectique simpliste et dualiste *halal / haram* laisse place à une diversité de discours chez les non/pratiquants occasionnels ou systématiques ; ceux-ci révèlent les revendications d'appartenance, l'obéissance à la famille ou aux communautés d'origine, le déni ou l'aveu d'entorses face aux injonctions de certaines traditions. Les stratégies d'évitement ou de compromis, d'affirmation de soi ou la recherche d'invisibilité s'insèrent par ailleurs dans des contextes locaux fort différenciés. La lecture sociologique perçoit alors la transmission ou la perte de repères entre sexes et générations, la proclamation et le maintien de contraintes collectives, les double discours ou l'acculturation à la société française.

Benoît PETIT, Maître de conférences (HDR), -
Chercheur à Dynamiques rurales (UTM) - rattaché au CADIS.
Département de sociologie, Université Toulouse 2, Le Mirail.
5, Allées Antonio Machado, - F – 31058 – Toulouse Cedex 9.
06 15 91 94 49 – benoit.petit48@gmail.com

Position du problème

Approche sociologique.

Au-delà de la question de l'existence d'invariants de la pensée et de l'activité humaines¹, la recherche d'un objet significatif de l'acculturation des musulmans DE France ou résidant EN France nécessite une définition la plus précise possible de la consommation de l'objet VIN (ou alcool) : l'articulation de variables circonstanciées et d'indicateurs discriminants. La référence explicite au Coran, comme texte supposé « révélé – incréé » ou production humaine, n'est pas posée ici, lors d'entretiens non directifs : il est seulement demandé comment ce texte définit l'interdit et le licite, (dans quelles sourates – on laisse de côté les hadits et les commentaires du 8^{ème} au 12^{ème} siècle). Mais cette intrusion dans une herméneutique contemporaine permet une rapide évocation de diverses formes contemporaines de déviations (dévoiements ou bricolages) ou de discours « légalistes ».

L'hypothèse d'un particularisme propre à la région Midi-Pyrénées et aux 8 départements qui la constituent devraient prendre en compte les origines « nationales ou ethniques » des parents des personnes interrogées ; dans la présente recherche ces éléments seront dans un premier temps gommées : l'origine maghrébine, Proche- ou Moyen orientale étant subordonnée à la variable du diplôme : l'échantillon d'une cinquantaine de personne comprend surtout des étudiants (de premier cycle aux doctorants, : donc des jeunes des deux sexes possédant le bac (français ou équivalent) et au delà.

Méthode

Une série d'entretiens non directifs réalisés dernièrement lors de colloques - en Turquie (Istanbul –AISLF) au Maroc (Rabat en 2012 – AISLF), et à Berlin, (Institut d'Asie et d'Afrique Humboldt Université) - et depuis trois ans dans la région Midi-Pyrénées (Tarn – Aveyron, et Gers). Elle permet de montrer la diversité des représentations et des pratiques de jeunes musulmans selon les contextes, en privé et en communauté. En suivant la méthode du centre d'analyse et d'intervention sociologique (CADIS), la démarche combine « observation participante », lors de manifestations musulmanes, rencontre interreligieuses et de « participation *observante* » (comme membre du GAIC² Toulouse). Avec la passation d'entretiens et divers contacts lors de réunions où sont servies des collations ou des repas entre musulmans et des personnes d'autres religions l'enquête se

¹ Ni la raison comme allant de soi et universelle dans une société « postindustrielle », mais comme une « faculté de construire socialement qui existe au sein de pratiques et de discours multiples. (R. BENZINE, 2004, 17)

² Groupe d'amitié islamo-chrétien, Centre Zainab et manifestations interreligieuses (B. PETIT, 2013).

centre sur des pratiques, des témoignages sans jugements préconçus ni critères de valeurs spécifiques, mais elle veut comprendre les motivations des acteurs impliqués, comme celles des personnes indifférentes ou opposées à ces jugements de valeurs et à ces pratiques.

Une première approche consiste à demander, au cours d'entretiens informels, la pratique des jeunes interrogés (pratique habituelle, écarts exceptionnels, occasionnels, plus ou moins fréquents – et leurs circonstances) chez ceux qui affichent une appartenance à l'islam. On évite d'interroger des personnes ayant un nom à consonance arabe qui seraient supposées être musulmanes « pratiquantes, non pratiquantes ou laïques », ce qui est une intrusion illégitime dans l'intimité d'un inconnu.

L'échantillon ne cherche pas à être représentatif (de quelles sous-cultures d'ailleurs, si l'on s'en tient aux seules origines nationales des parents ou grands parents ?) ; mais il est fortement significatif en ce qu'il révèle des trajectoires de consommation³. Il cherche à préciser le lien entre les représentations et les pratiques de quelques jeunes de 18 à 25 ans⁴. Les personnes qui se sont exprimées sont prises de manière aléatoire et leur entretien a duré entre quelques minutes (une question les ayant « brusqué » ou un refus de répondre signifiant une question jugée impertinente) et un quart d'heure.

Spécificité de l'acculturation ?

Notre analyse contemporaine intègre des comparaisons historiques pour préciser la logique que revêt une adaptation possible à l'environnement par une communauté minoritaire : son acculturation n'est pas perçue comme une trahison, ni une déviance sectaire. Ainsi l'expérience des marranes dans l'Espagne après la *Reconquista*⁵, ou, plus loin encore dans le temps, l'euphémisation de la Torah (une fois la destruction du second temple et la fin des sacrifices sanglants offerts à Yahweh). Diverses acculturations ont opéré des modifications dans les pratiques alimentaires chez les Juifs de la diaspora ou pour les adhérents *goyim* à la fin du premier siècle de l'ère chrétienne, lorsqu'il s'est agi de décider de (?) circonscire les dockers ou de savoir si les nouveaux convertis suivraient les règles de la *kasroute* aux *goyim* Grecs, puis Romains ; (en témoigne la querelle entre Paul de Tarse et Pierre à Jérusalem et les conflits lors du premier concile de Jérusalem sur la consommation de la viande sacrifiée aux idoles)⁶. Aujourd'hui la viande de cheval !

³ Pierre BOURDIEU, (1979), « *La distinction* », Paris, Fayard.

⁴ E. DURKHEIM, (1900 – ici 1974 pp. 13-50) « Représentations individuelles et représentations collectives », in E. Durkheim, *Sociologie et philosophie*, Paris, PUF.

⁵ Freddy RAPHAËL, « *Judaïsme et capitalisme* », PUF, 1992, l'individualisme de parias, p. 267

⁶ *Actes des Apôtres*, La Bible de Jérusalem (TOB), ed. 1994, pp. 2617 – 2690.

Le poster

Le vin et le divin, *approche sociologique de quelques pratiques musulmanes*

Le vin : religion et/ ou culture ?

(Partie en haut à gauche). Les sourates du Coran⁷

(Partie en haut à droite) La calligraphie est de M. Saïd Benjelloun, Directeur du Département des Langues Etrangères à l'UTL, que je remercie ici. Elle est inspirée de la sourate 16, verset 67 et reprend trois mots : **palmiers, vignes et enivrantes.**

(Partie centre du poster), page de couverture de Malek CHEBEL, (2009), trad. *Le Coran*, Fayard.

(Partie centre à droite) **Le florilège de quelques témoignages** reprend une sélection de quelques réponses parfois ironiques, parfois dépitées, prudentes ou sincères : les réponses les plus catégoriques n'étant pas toujours les plus sincères, surtout si l'interviewé se veut convainquant- ce qui rend le sociologue circonspect par rapport aux réponses non fiables.

(Partie en bas à gauche) : les diversités culturelles : les rapports entre religion et politique : devant la perte des repères et l'individualisme de la société « post-industrielle l'alimentation devient un marqueur identitaire et certaines personnes recherche une parole légitimatrice.

(Partie en bas à droite) photo sur Internet, illustrant la « tradernité » néologisme de Aïssatou FAYE (doctorante, chargée de cours à l'UTM : oxymore pour une tradition insérée dans la modernité).

La typologie

(Travail en cours)

L'intérêt de l'étude montre la diversité des pratiques et une typologie entre les convertis « recommençants », les marginaux ou contestataires et les jeunes en rupture de tradition, de bonne ou de mauvaise conscience. Elle n'aborde pas les conflits suscités au sein des fratries, dans les familles et les communautés. Les familles islamo-chrétiennes constituent un autre laboratoire de l'interreligieux, exacerbant davantage l'ambivalence culturelle et sociale (S TABBONI). L'acculturation de jeunes nés à Fronton, Gaillac ou Toulouse, issus de familles maghrébines et qui vivent dans un univers que n'ont pas toujours connu leurs (grand)parents, se manifeste à travers la diversité des pratiques alimentaires ; et des représentations qu'ils ont de l'alcool.

L'individu est un sujet, comme le dit F. DUBET⁸ « qui doit combiner diverses logiques, qui doit régler pratiquement le problème de leur articulation ». Il est social, mais dans une complexité croissante de la vie sociale qui brise les correspondances simples, entre l'acteur et le système. Il est rationnel, agissant comme un stratège dans un contexte social défini en termes de concurrence et de ressources. Il est enfin éthique : il se construit en arrachant son autonomie aux contraintes sociales. « Il est un acteur, dans la mesure où il veut être un individu, comme le lui imposent un modèle culturel valorisant l'autonomie morale et un système suffisamment ouvert pour lui permettre de se détacher de ses

⁷ CHEBEL Malek, (2009), trad. *Le Coran*, Fayard, pp. 42, 92, 171.

⁸ "Pour une conception dialogique de l'individu.", *EspacesTemps.net*, 2005

exigences de rôle et de ses intérêts. Les combinatoires intermédiaires sont quasiment infinies. » La consommation d'alcool (plus précisément de vin) est une bonne illustration de cet « emboitage » ou combinaison diverse qui va de la conduite la plus « rigoriste ou puritaine » à diverses formes d'acceptation, de dérogation par rapport à des règles édictées dans d'autres périodes et environnements culturels (ou à une « *Sharia* » reconstruite) ; la justification des diverses pratiques rend compte à la fois de « l'ambivalence sociale et culturelle » (S. TABBONI) et de l'intégration de la personne dans un milieu donné en fonction de diverses trajectoires. La démarche de neutralité axiologique de l'observateur n'a pas à hiérarchiser le rapport aux normes lorsque les sanctions de la communauté ou les possibilités d'émancipation entretiennent des tensions avec les assignations identitaires véhiculées par l'environnement. « Comment allons-nous parvenir à l'obtention d'une conscience des limites culturelles qui ne soit pas cynique ou indifférente, mais passionnée par ce qui dépasse l'identité et convaincue que tout choix implique un renoncement ? »⁹ « La culture de l'ambivalence devrait valoriser la faiblesse plutôt que la force, les convictions partielles plutôt que les convictions absolues, malgré la satisfaction que procurent ces dernières. La formation de ce type de mentalité pourrait nous protéger du pire ennemi que les sociétés humaines aient connu : la foi absolue dans leurs valeurs, la conscience aveugle de l'existence d'une seule réponse aux questionnements existentiels. » Certaine personne voudrait préserver l'islam, (son appartenance à sa famille ou à sa communauté) mais, en même temps, elle voudrait se rendre invisible (se fondre dans la société, dans ses groupes de pairs où l'islam est méconnu, stigmatisé. Cf. (N. GUENIF-SOULEIMAS, 2000). Loin d'un comportement s'appuyant sur un dogmatisme sans compromission, la diversité des pratiques (parfois chez un même individu, selon son environnement ou son âge) témoigne de l'ingéniosité des acteurs – (ETIEN Marie-Pierre & TIBERE, Laurence, 2012).

Interprétation

Les jeunes nés en France et dont les parents sont parfois aussi nés en France « ont réussi à passer d'une société où prévaut une seule vision du monde à une société où la liberté de conscience de chacun ne doit pas entraver celle de l'autre.¹⁰ » Certains jeunes sont en train de comprendre que l'interprétation des textes religieux est toujours humaine, comme le produit d'une expérience particulière historiquement datée ; alors la charia est perçue comme une production juridique liée à un contexte précis et certaines sourates sont recherchées comme légitimant une pratique modérée et un état d'esprit ouvert, rationnel et une profonde spiritualité.

⁹ S. TABBONI (1997), Le multiculturalisme et l'ambivalence de l'étranger » pp. 227 - 250: in Michel WIEVIORKA (ss la Dir de) « Une société fragmentée ? », Le multiculturalisme en débat », La Découverte.

¹⁰ Etats généraux du Christianisme, Lyon, *La Vie*, 22/10/2013

La boisson est ainsi un moyen de positionnement culturel et religieux, il est le lieu d'une différenciation sociale voulue ou imposée. Il montre parfois la volonté de se rendre visible, le désir d'exprimer une différence, de manifester des signes d'appartenance explicite et de se démarquer, voire de porter témoignage. L'ostracisme est revendiqué parfois comme la preuve que l'on est un « bon musulman ». Ce rapport au monde des individus qui cherchent une distanciation que d'autres parviennent à éviter « grâce à un ensemble de stratégies et de tactiques, se déploie un espace de discriminations ressenties de façon plus ou moins intense, les individus essaient de se construire comme les sujets de leur liberté et de leur identité quand l'ordre social perd de son unité et de son ancienne légitimité. » (DUBET, 2005).

Ma réflexion n'est pas une reprise doctrinale ou dogmatique des principes de l'islam, mais une étude des représentations et des pratiques d'une cinquantaine de jeunes musulmans de la région Midi-Pyrénées. En aucun cas l'analyse définit ce qu'est un « bon » ou un « mauvais » musulman, en France aujourd'hui¹¹. Elle ne veut pas hiérarchiser les pratiques ni une évolution éventuelle. La diversité des discours à partir des pratiques ne vise pas davantage à justifier les changements actuels sans prévoir ce qui se généralisera ; ce n'est pas non plus une réflexion sur le danger de l'alcool pour / chez les jeunes, entre norme et déviance, entre adaptation ou refus de pratiques répandue dans la jeunesse. « L'alimentation permet à l'esprit et au corps de s'amarre à l'ici et à l'ailleurs » (ETIEN et al. 2012). Les manières de boire sont liées aux relations que la famille entretient avec les territoires d'origine –ainsi les tensions (parfois les conflits) entre les générations peuvent être de refus, d'acceptation, d'adaptation à l'environnement (engendrant des pratiques hybrides ou circonstanciées), parfois de provocation ou compromis, par exemple dans des familles où l'un des deux conjoints n'est pas musulman (FONTLUP).

Lors de rites de passage, de fêtes célébrées avec des collègues non musulmans ou avec des amis, certaines personnes ont des pratiques différentes ; selon qu'elles mangent chez elles, chez les autres (non musulmans, ou musulmans « non pratiquants »). Des arguments d'ordre sanitaires ou explicitement religieux justifient telles pratiques ; « je ne vais pas en boîte de nuits car je sais qu'il y aura de l'alcool. » D'autres trajectoires montrent l'abandon partiel ou total des croyances parentales ou le retour à des pratiques délaissées qui sont réappropriées, dans un dialogue avec les anciens : boire de l'alcool est illicite (*haram*) mais correspond à certains passages de l'adolescence ; puis la personne s'engage ensuite dans une pratique plus « puritaine » qu'elle qualifie d'intègre ou de rigoureuse.

¹¹ Cf la bonne étude de *Commentaire*, printemps 2015, p. 8.

Bibliographie

- ARKOUN Mohamed, (2012) « *Pour sortir des clôtures dogmatiques* »,
- AMRANI Younes & Beau Stephan, (2000) « *France pays de malheur* »,
- BENZINE, Rachid, (2004) « *Les nouveaux penseurs de l'islam*, Paris A. Michel.
« *Le Coran expliqué aux jeunes* », Paris, Seuil, (métaphore p. 182)
- BIDAR Abdennour, (2008), « *self islam* »,
- BOUZAR, Dounia, « *Les musulmans de France, veulent-ils prendre le pouvoir ?* » débat aux États généraux du christianisme, Lyon, octobre 2013
- BOURDIEU, Pierre, (1979), « *La distinction* », Paris, Fayard.
- CORBEAU Jean-Pierre & Poulain Jean-Pierre, (2002) *Penser l'alimentation entre imaginaire et rationalité*, Toulouse, Privat,.
- CHEBEL Malek, (2009), trad. *Le Coran*, Fayard,
- CUYPERS, Michel (M. C.) 2007: *Prières dans le Coran. &: Le Festin : une lecture de la sourate al-Mâïda*, Paris, Lethielleux.
- DUBET, François "Pour une conception dialogique de l'individu.", *EspacesTemps.net*, Travaux, 21.06.2005 : <http://www.espacestems.net/articles/pour-une-conception-dialogique-de-lrsquoindividu/>
- DURKHEIM, Emile « Représentations individuelles et représentations collectives », in E. Durkheim, *Sociologie et philosophie*, Paris, PUF, 1974, pp. 13-50
- ETIEN Marie-Pierre & TIBERE, Laurence, (2012), « L'alimentation, lieu de lecture des (re)compositions identitaires post-migratoires : le cas des mangeurs marocains vivant en France », CERTOP, UTM
- GÖLE N., (2005), *Interpénétrations. L'islam et l'Europe*, Paris, Galaade Éditions.
- GUENIFF-SOULEIMAS, Nacira, (2000), « Des beurettes », Paris, Pluriel Hachette.
- MOEZZI Mohamed Ali Amir-, (Ss la Dir.) (2007), *Dictionnaire du Coran*, Robert Laffont, Bouquins,
- PETIT, B., (2006), « Le Conseil Régional du Culte Musulman de Midi-Pyrénées, chronique d'une mort annoncée ou plutôt gouvernance laïque d'un islam français ? », in Tawil E. (dir.), *Annuaire Droit et Religion*, Presses Universitaires d'Aix-Marseille. Tome 1.
- PETIT, B., (2010), *Religion et politique en mutation*, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 676 p.
- PETIT, B., (2013/2 – 3), « Régulation des rapports interreligieux à Toulouse. », *Pensée Plurielle*, , N° 33-34, pp. 225 – 237, http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=PP_033_0243
- POULAIN Jean-Pierre, (2002), *Sociologies de l'alimentation* », Paris PUF.
- PRUVOST, Lucie, (2013), *La rencontre interreligieuse au quotidien, défi pour les croyants* », *Se comprendre* N°13/08 octobre.
- RAMADAN, T., (2009), « *Mon intime conviction* », Paris, éd. Archipoche.
- RAPHAËL Freddy, (1992) « Judaïsme et capitalisme », PUF, l'individualisme de parias, p. 267
- RICOEUR Paul, (2000), « *La Mémoire, l'histoire et l'oubli* », Paris Seuil.
- SHAYEGAN, Dariush, (1982) *Qu'est-ce qu'une révolution religieuse*, Paris, Les Presses d'aujourd'hui,
- TABBONI, Sibonetta, (1997), « Le multiculturalisme et l'ambivalence de l'étranger », in Michel WIEVIORKA (ss la Dir de) « *Une société fragmentée ?* », *Le multiculturalisme en débat* », La Découverte :, S. pp. 227 - 250
- TEVENIAN Pierre, (2013), *La haine de la religion*, La Découverte
- URVOY, M.-Th., (2007), « Tolérance / Intolérance » ; in MOEZZI M. Ali Amir, *Dictionnaire du Coran*, Paris, R. Laffont, pp.873-874.
- WEBER, Max *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon, 1964, p. 21
- ZEGNANI Sami, „*Dans le monde des cités*“, De la galère à la mosquée, Préface de Catherine DELCROIX, Presses universitaires de Rennes, 2013